

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique) Leçon 8.2 – La doctrine de la grâce

Le salut par la grâce par le Christ et le Saint-Esprit

Il n'y a pas de salut par grâce en dehors de Christ et de son œuvre de rédemption. L'apôtre Paul a écrit que nous sommes « **déclarés justes par sa grâce ; c'est un don que Dieu leur fait par le moyen de la délivrance apportée par Jésus-Christ** » (Romains 3:24-25). Jésus lui-même a dit : « **Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle** » (Jean 3:16). Le mot « **tant** » signifie vraiment : « de cette façon ». C'est ainsi que l'amour de Dieu pour l'humanité pécheresse se manifesta : il a donné son Fils pour être notre Sauveur du péché et de la mort. La vie et l'œuvre de Jésus-Christ sont la grâce de Dieu en action. Paul dit : « **Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous** » (Romains 5:8). Jean a écrit : « **L'amour de Dieu a été manifesté envers nous en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui** » (1 Jean 4:9).

Certaines personnes peuvent penser que Dieu dans sa grâce pourrait simplement pardonner aux pécheurs et nous emmener tous au ciel sans le sacrifice de Christ. En effet, l'un des opposants à la Réforme luthérienne, un homme du nom de Socin, a dit : « Dieu peut pardonner nos péchés selon son pouvoir suprême, sans en avoir reçu une réelle satisfaction » (cité dans F. Pieper : *Christian Dogmatics*, Vol. II, p. 18). C'est ainsi que beaucoup pensent que la grâce de Dieu devrait agir. Mais cela voudrait dire que Dieu ne se soucie pas du péché et ne se soucie pas de savoir si nous péchons ou non. Cela signifierait que Dieu est un Dieu sans sainteté, justice et haine du péché. Dieu dans sa justice doit punir le péché, et il l'a fait en punissant son propre Fils, Jésus-Christ, pour le péché du monde. En raison du sacrifice de Jésus, Dieu peut offrir et offre librement au monde entier des pécheurs le pardon des péchés à cause de la vie, de la souffrance et de la mort de Jésus-Christ.

La grâce de Dieu – son amour immérité pour les pécheurs – se manifeste non seulement dans l'œuvre rédemptrice de Jésus-Christ, mais aussi dans le don de Dieu du Saint-Esprit, qui utilise la Parole de l'Évangile pour amener les gens à croire en Jésus-Christ. Notre venue à la foi en Christ est également un don de la grâce de Dieu pour lequel nous ne méritons aucun mérite. C'est ce que Paul a écrit à son assistant Tite : « **Mais, lorsque la bonté de Dieu notre Sauveur et son amour pour les hommes ont été manifestés, il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le baptême de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit, qu'il a répandu sur nous avec abondance par Jésus-Christ notre Sauveur, afin que, justifiés par sa grâce, nous devenions, en espérance, héritiers de la vie éternelle** » (Tite 3:4-7). Du début à la fin, notre salut est une question de grâce ; c'est Dieu qui ouvre par son Fils et son Saint-Esprit pour nous donner la vie éternelle. Il ne fait aucun doute que c'est ce que l'apôtre Jean voulait dire quand il a écrit : « **Nous avons tous reçu de sa plénitude, et grâce pour grâce** » (Jean 1:16). Nous avons reçu une vague de grâce après l'autre !

Certains croient et enseignent que les pécheurs déchus ont toujours le libre arbitre de faire quelque chose de bien aux yeux de Dieu et qu'on peut contribuer quelque chose (même le plus infime) à son propre salut. Quiconque croit cela n'a pas une compréhension correcte de la grâce. La grâce attribue le salut entièrement à Dieu et n'accorde aucun mérite à l'homme. La rédemption est l'œuvre de Dieu seul. La conversion est l'œuvre de Dieu seul. Cette vérité est enseignée le plus clairement par l'apôtre Paul dans sa lettre aux Éphésiens, où nous lisons : « **Vous étiez morts par vos offenses et par vos**

péchés, dans lesquels vous marchiez autrefois, selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion. Nous tous aussi, nous étions de leur nombre, et nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres... Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus à la vie avec Christ (c'est par grâce que vous êtes sauvés) » (Éphésiens 2:1-5).

Nous sommes sauvés par la seule grâce de Dieu. Mais la grâce de Dieu nous vient de diverses manières et à travers diverses personnes. La Bible dit que Jésus est notre Sauveur. Nous sommes **« déclarés justes par sa grâce ; c'est un don que Dieu leur fait par le moyen de la délivrance apportée par Jésus-Christ »** (Romains 3:24-25). Lorsqu'on a dit à Joseph de nommer le Fils de Marie, Jésus, les anges lui ont dit : **« Tu lui donneras le nom de Jésus ; c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés »** (Matthieu 1:21). Jésus l'a compris, car il a dit à Zachée, le publicain qui a grimpé à l'arbre : **« Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu »** (Luc 19:10). À une autre occasion, Jésus a dit : **« Je suis venu non pour juger le monde, mais pour sauver le monde »** (Jean 12:47).

L'apôtre Paul a dit aux Thessaloniens **« d'attendre des cieux son Fils, qu'il a ressuscité des morts, Jésus, qui nous délivre de la colère à venir »** (1 Thessaloniens 1:10). Paul a écrit à Timothée : **« Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs »** (1 Timothée 1:15). La lettre aux Hébreux dit : **« Il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur »** (Hébreux 7:25). Ainsi, nous pouvons dire que nous sommes sauvés par la grâce. Nous pouvons dire que nous sommes sauvés par le Christ. Il n'y a pas de contradiction entre ces déclarations.

Nous pouvons aussi dire que nous sommes sauvés par la Parole de l'Évangile du Christ, car l'Évangile est le moyen par lequel la grâce de Dieu en Christ nous parvient. Paul a dit aux Romains : **« Je n'ai point honte de l'Évangile : c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit »** (Romains 1:16). Paul a écrit aux Corinthiens : **« Il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication »** (1 Corinthiens 1:21). Il a également écrit : **« Je vous rappelle, frères, l'Évangile que je vous ai annoncé, que vous avez reçu, dans lequel vous avez persévéré, et par lequel vous êtes sauvés, si vous le retenez tel que je vous l'ai annoncé »** (1 Corinthiens 15:1-2). Jacques, le frère de notre Seigneur, a donné le même témoignage en disant : **« Recevez avec douceur la parole qui a été plantée en vous, et qui peut sauver vos âmes »** (Jacques 1:21). C'est le Saint-Esprit qui utilise l'Évangile pour nous amener à la foi au Christ, car il est écrit : **« Nul ne peut dire : Jésus est le Seigneur ! si ce n'est par le Saint-Esprit »** (1 Corinthiens 12:3).

Puisque le Saint-Esprit utilise l'Évangile pour nous amener à la foi au Christ et ainsi nous sauver, il convient également de dire que le Saint-Esprit nous sauve par le baptême, ou que le baptême nous sauve, parce que le Saint-Esprit utilise le baptême pour créer la foi en Jésus dans nos cœurs. Paul se réfère au baptême dans ses paroles à Tite : **« Il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le baptême de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit »** (Tite 3:5-6). Tout comme les eaux du déluge ont soulevé l'arche et sauvé Noé et sa famille, de même **« Cette eau était une figure du baptême, qui n'est pas la purification des souillures du corps, mais l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu, et qui maintenant vous sauve, vous aussi, par la résurrection de Jésus-Christ »** (1 Pierre 3:21).

Dans certains contextes, Paul parle même de lui-même et d'autres serviteurs du Seigneur comme sauvant ceux qui entendent leur prédication de l'Évangile. Il dit : **« Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns »** (1 Corinthiens 9:22). Paul a écrit à son assistant pasteur, Timothée : **« Veille sur toi-même et sur ton enseignement ; persévère dans ces choses, car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent »** (1 Timothée 4:16). Jacques, le frère de notre Seigneur, dit aux chrétiens sous sa garde qu'ils peuvent tous être des

sauveurs dans ce sens. « **Mes frères, si quelqu'un parmi vous s'est égaré loin de la vérité, et qu'un autre l'y ramène, qu'il sache que celui qui ramènera un pécheur de la voie où il s'était égaré sauvera une âme de la mort et couvrira une multitude de péchés** » (Jacques 5:19-20).

Jacques soutient également que nous pouvons dire que la foi sauve, car il écrit : « **La prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera ; et s'il a commis des péchés, il lui sera pardonné** » (Jacques 5:15). Cela concorde avec ce que Jésus a dit à plusieurs reprises. À la femme en pleurs qui a lavé ses pieds, Jésus a dit : « **Ta foi t'a sauvée, va en paix** » (Luc 7:50). À un aveugle qu'il rencontra près de Jéricho, Jésus dit : « **Recouvre la vue ; ta foi t'a sauvé** » (Luc 18:42). La foi en Christ, qui dans tous les cas est une œuvre de Dieu par la grâce de Dieu, reçoit le salut que Dieu par Christ a gagné pour chaque pécheur.

Dieu, dans Sa Parole, utilise toutes ces expressions : La grâce sauve. Jésus sauve. L'Évangile sauve. Le baptême sauve. Les prédicateurs de l'Évangile sauvent. La foi sauve. Toutes ces affirmations sont vraies à leur manière. Et dans tous les cas, Dieu reçoit tout le mérite de notre salut. L'une des raisons pour lesquelles les Baptistes et d'autres ne croient pas en la régénération baptismale ou que le baptême sauve est qu'ils considèrent le baptême comme une œuvre de l'homme plutôt que comme une œuvre de Dieu. Puisqu'ils appellent le baptême une œuvre de l'homme, ils disent qu'il ne peut pas nous sauver parce que nous sommes sauvés par la foi et non par les œuvres. Ils excluent le baptême comme moyen par lequel Dieu nous sauve, même si les Écritures disent clairement que le baptême sauve.

Le salut par la grâce souligne la vérité que le salut est un don gratuit de Dieu. Mais même si le salut ne nous coûte rien, il a coûté à Jésus sa vie sainte dans une mort sainte. Le salut est si coûteux que la seule chose assez précieuse pour sauver les pécheurs était le don de la vie du saint Fils de Dieu en rançon. Martin Chemnitz, l'un des fidèles luthériens à l'époque de la Réforme, a écrit : En dehors du Christ, il n'y a ni grâce ni miséricorde de Dieu envers les pécheurs (*Loci Theologici*, Vol. II, p. 549). C'est pourquoi l'apôtre Pierre a dit aux Juifs de Jérusalem : « **Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés** » (Actes 4:12). L'apôtre Paul a enseigné la même chose : « **En Lui (Christ) nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon la richesse de sa grâce** » (Éphésiens 1:7).

Questions

1. Qu'est-ce que Dieu dans sa grâce a décidé de faire pour sauver les pécheurs comme nous ?
2. Pourquoi Dieu n'a-t-il pas simplement pardonné à tous les pécheurs par sa pouvoir suprême ?
3. En quoi l'œuvre du Saint-Esprit est-elle une œuvre de grâce ?
4. Puisque nous sommes sauvés par la grâce de Dieu, pourquoi disons-nous que Christ est notre Sauveur ?
5. Pourquoi pouvons-nous aussi dire que nous sommes sauvés par l'Évangile ?
6. De quelle manière l'apôtre Paul a-t-il sauvé ceux qui l'ont écouté ?
7. Pourquoi les Baptistes rejettent-ils le baptême comme moyen par lequel Dieu sauve les pécheurs ?
8. Défendez cette déclaration : « Dieu nous sauve par grâce à travers la rédemption du Christ. »